

Jugement rendu par le tribunal de première instance séant à Liège, du 22 octobre 1813. En cause la régie des domaines contre Jean Jacques Daniel Dony.

EN DROIT.

Il s'agit de décider si, en supposant le recours du défendeur au conseiller d'état, directeur général des mines, il y a lieu de surseoir à la décision de la présente cause, ou de se déclarer incompetent, et en renvoyer la connaissance à l'autorité administrative. *Dans le cas de négative, la redevance constituée par la concession est elle abolie par la loi du 21 avril 1810?*

Considérant sur la première question que le défendeur n'a pas justifié d'un recours pris par lui devant l'autorité administrative, que rien ne prouve que cette autorité est saisie de la connaissance de cette affaire, que d'ailleurs l'allégué du défendeur fût-il réel, il ne s'en suivrait pas que le tribunal dût surseoir ou se dire incompetent par la raison qu'il s'agit ici de l'exécution d'un contrat fait entre le gouvernement et le défendeur, ce qui rend la chose de sa nature, du ressort de l'autorité judiciaire, et que le recours pris par le défendeur, s'il existe comme il le prétend, est un recours en grâce, et non un recours de contentieux qui rendrait l'autorité administrative juge entre les parties; qu'il n'y a donc pas lieu à surseoir et à se déclarer incompetent,

Considérant sur la deuxième question, qu'il est constant que le défendeur par ses conventions avec le gouvernement s'est soumis à payer une redevance annuelle de 40500 francs, que le décret du 24 mars 1806 a mis le sceau à ce contrat, *que la loi du 21 avril 1810 n'a aboli les anciennes redevances qu'au moment où les nouvelles seraient établies*, que ces termes sont clairs et précis, et ne se portent que sur le temps où les redevances nouvelles seront établies, *que c'est là l'époque où les anciennes doivent cesser.*

Considérant que la régie borne sa demande à ce qui est échu du 1^{er} janvier 1810 au 1^{er} janvier 1811, qu'elle est donc fondée sur la loi;

Le tribunal donne acte à la régie des réserves par elle faites sur la question de propriété et, sans avoir égard à la demande de sursis, ni à l'exception d'incompétence, ordonne que la contrainte dont il s'agit sera exécutée suivant sa forme et teneur, condamne le défendeur aux frais et déboursés.

Judgment rendered by the court of first instance seated in Liège on 22 October 1813. In the case of the Government against Jean Jacques Daniel Dony.

IN LAW.

It is a question of deciding whether, assuming the defendant's recourse to the State Councilor, Director General of Mining, it is necessary to stay the proceedings in the present case, or to decline jurisdiction and to refer the case back to the administrative authority.

In the case of a negative decision, is the fee imposed by the concession abolished by the law of 21 April 1810?

Whereas regarding the first question, the defendant did not justify a recourse taken by him before the administrative authority; there is no evidence that this authority has any knowledge of this case; furthermore, if the allegation of the defendant were true, it would not follow that the court had to stay the proceedings or decline jurisdiction considering that it was a matter of executing a contract concluded between the Government and the defendant, which renders matters of such nature as falling within the jurisdiction of the judicial authority; and the remedy chosen by the defendant, if it exists as he claims, a petition for relief before the administrative authority itself (*recours en grâce*) and not a judicial remedy (*recours de contentieux*) which would render the administration a judge over the parties; therefore, there is no reason to stay the proceedings and to decline jurisdiction; therefore, there is no reason to stay the proceedings and to decline jurisdiction,

Whereas regarding the second question, it is common ground that the defendant through his agreements with the government undertook to pay an annual fee of 40,500 francs; the decree of 24 March 1806 sealed that contract; *the law of 21 April 1810 abolished the old fees only upon the establishment of the new ones*; these terms are clear and precise and refer only to the time when the new royalties will be established; *this is the time when the old ones must cease.*

Considering that the government limits its request to what is due from 1 January 1810 to 1 January 1811, it is, therefore, founded in law;

The court acknowledges the reservation made by the government on the question of ownership and, without regard to the application for stay or the objection to the lack of jurisdiction, orders that the request in question shall be carried out in accordance with its form and content, orders the defendant to pay the costs and disbursements.